

Dinan

Conférence de Jean Fabre au cinéma Vers Le Large

L'écologie, « allons-y gaiement ! »

Bon, c'est sûr, le diagnostic n'est pas brillant. Mais de la conférence animée par Jean Fabre, la semaine dernière, au cinéma Vers le Large, on ne ressortait pas le moral dans les chaussettes... Avec lui, le discours écologiste n'est pas culpabilisant et incite plutôt à l'action.

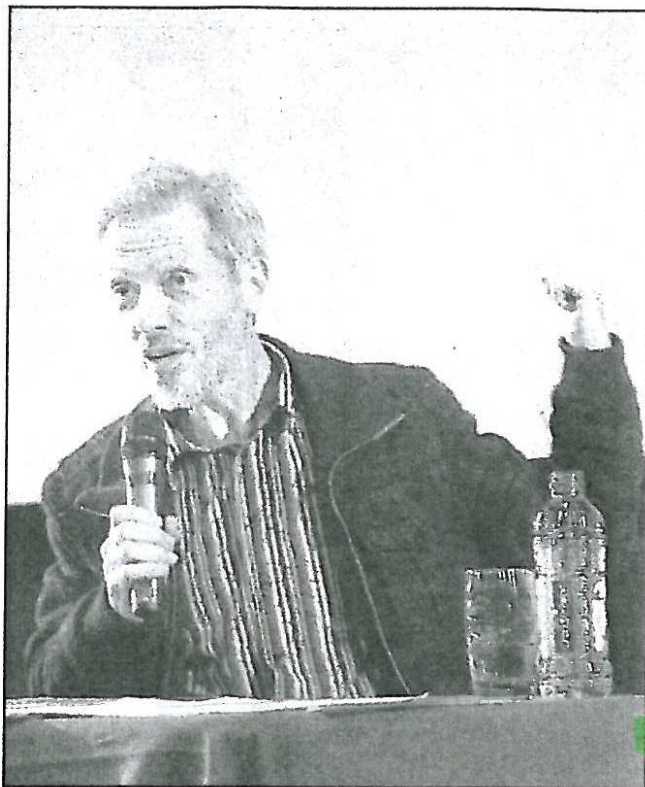
Le conférencier a travaillé 25 ans dans les instances de l'ONU, un sacré « poste d'observation ». Il fait un constat simple : « *On a mangé une bonne partie de notre capital terre et on a créé dans le même temps des inégalités insupportables dans un monde où tous savent comment vivent les autres !* »

Un tournant... et une chance

Les ressources que nous consommons en douze mois ne se renouvellent qu'en 14 à 15 mois. En 1985, l'équilibre était encore assuré, après quoi le balancier est passé dans le négatif. À ce rythme-là, on ne laissera plus grand-chose à nos enfants. « *Nous avons agi par insouciance. Ça a été la gabegie du pétrole pendant 150 ans, nous en sommes extrêmement dépendants et c'est seulement aujourd'hui qu'on pense à consommer moins, par peur du changement climatique.* »

Pour autant, peut-on nier aux autres le droit de bénéficier des mêmes choses que les Occidentaux ? Non, « *sans quoi il faudrait brûler la déclaration universelle de 1948 !* »

En conséquence, un tournant



Jean Fabre a passé 25 ans dans les instances de l'ONU. Sa conférence venait clore le cycle écologie et mode de vie au cinéma Vers le Large.

radical s'impose et il faut plutôt l'envisager comme une... chance. « *Nous sommes les premiers humains obligés de repenser entièrement les pactes économique, social, environnemental qui nous lient tous. On n'a plus le choix, il va nous falloir reconstruire le monde autrement. Le XX^e siècle nous a portés vers l'individualisme et la compétition. Aujourd'hui, ce qu'on offre c'est une vie de gladiateur du berceau à la tombe ! Alors, allons vers les*

changements et allons-y gaiement ! Le mot clé du XXI^e siècle sera la solidarité. »

Jean Fabre veut faire comprendre que le monde est mené par la cupidité... et qu'on se conforme à des règles économiques pas loin d'être absurdes. « *Pourquoi ce qui est rare est-il cher ? Parce que le vendeur vend au plus offrant par appât du gain. Or on peut définir de nouveaux critères pour partager les biens. Si on doit partager quatre œufs*

entre huit personnes, on fait une omelette ou on en donne deux à celui qui est malade ! Et les taux de change, comment les justifier ? C'est comme si le temps de travail dans un pays valait moins que dans un autre : c'est du mépris ! Idem pour les valeurs en bourse : ça ne correspond à rien sinon à l'état des paris faits par les spéculateurs ! » Absurdité encore, quand on sait que les produits qu'on achète « *sont faits pour durer de moins en moins longtemps et pour qu'on continue à en acheter* »... d'où les quatre milliards de téléphones portables dans le monde !

C'est bien joli tout ça, mais concrètement comment agit-t-on ? Déjà, « *on se parle* ». « *On interpelle les élus... les lobbies eux le font ! On pose des questions, on exige la vérité sur les produits et on va vers le moins mauvais. On fait en sorte de ne rien gâcher. Des idées, il y en a. Et vous pourrez ajouter les vôtres. L'écologie, ce n'est pas ennuyeux... c'est ingénieux. Il ne s'agit pas de vivre moins bien mais de vivre encore mieux, dans la mesure.* » Chacun, à son niveau, peut réduire son empreinte écologique. Mais face à l'urgence écologique, tout ça risque de ne pas aller assez vite, non ? « *J'ai compris qu'il fallait être patient, répond Jean Fabre. Il faut faire attention à se concerter pour que ça marche. Les bonnes idées viennent parfois de là où ne les attend pas...* »

Bernadette RAMEL

☞ Pour trouver des "idées" ou calculer son empreinte écologique, on peut surfer sur www.goodplanet.org - www.greenpeace.org - www.wwf.fr